

www.e-rara.ch

Le Saint Evangile De Notre Seigneur Jesus-Christ Selon Saint Jean

Barnaud, Barthélemy

A Basle, M DCC L [1750]

Universitätsbibliothek Basel

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-142374>

Chapitre VII

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

tudes pour les choses de ce monde, & la séduction des richesses, ne (d) nous détourneront point du saint commandement qui nous a été donné? Ce qui rendroit notre dernière condition pire que la première. Souvenons-nous toujours que (e) l'esprit est plein de courage, mais que la chair est foible. Veillons donc & prions, afin que nous ne tombions pas dans la tentation. Car enfin, (f) si après être échappés des souillures du monde par la connoissance de Notre Seigneur & Sauveur Jésus-Christ, nous venions à être vaincus, en nous y engageant de nouveau, ce seroit imiter en quelque sorte le perfide Judas, puisqu'il par-là, (g) autant qu'il seroit en nous, nous crucifierions de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposerions de nouveau à l'ignominie: Et dans ce cas-là, (h) il vaudroit mieux pour nous que nous ne fussions jamais venus au monde.

C'est pourquoi ne cessons point de dire à ce Divin Sauveur; „ Seigneur, (i) tu connois par toi-même ce que chacun a dans le cœur. Tu fais que nous croyons. Mais (k) aide-nous dans la foiblesse de notre Foi. (l) Sauve-nous, puisqu'il n'y a que toi qui nous sommes perdus.

CHAP. VI.
V. 60-71.

(d) H. Pierre
II. 21. 20.

(e) Matth.
XXVI. 41.

(f) H. Pierre
II. 20.

(g) Hébr. VI.
6.

(h) Matth.
XXVI. 24.

(i) Ci-dessus
II. 25.

(k) Marc IX.
23.

(l) Matth.
VIII. 25.

CHAPITRE VII.

I. Les Parens de Jésus le sollicitent d'aller à Jérusalem pour la Fête des Tabernacles. Il n'y va qu'après eux. V. 1-10. II. Divers jugemens des Juifs sur son sujet. Jésus assure que sa Doctrine vient de Dieu, & il se justifie sur ce qu'on le blâme d'avoir guéri un homme le jour du Sabbat. V. 11-24. III. On est surpris qu'il parle avec tant de liberté. Plusieurs croient en lui. Mais les Pharisiens & les Sacrificateurs envoient des Huissiers pour le prendre. V. 25-32. IV. Il déclare qu'il doit s'en aller bientôt; & il promet le Saint Esprit, sous l'idée d'une Eau vive, à ceux qui croiront en lui. V. 33-39. V. Ce Discours de Jésus-Christ fait beaucoup d'impression sur les assistans. V. 40-44. IV. Les Huissiers se retirent sans l'arrêter. V. 45. 46. Les Pharisiens en sont irrités, & reçoivent mal la remontrance que Nicodème leur fait à ce sujet. V. 47-53.

§. I. Les Parens de Jésus le sollicitent d'aller à Jérusalem pour la Fête des Tabernacles. Il n'y va qu'après eux. V. 1-10.

¹ Jésus après cela alloit en divers Lieux de la Galilée, ne voulant pas aller dans la Judée, parce que les Juifs cherchoient à le faire mourir. ² Mais comme la Fête des Juifs, appelée des Tabernacles, approchoit, ³ ses Frères lui dirent; Quit-

CHAP. VII.
V. 1-10.

tez ce Pays, & allez en Judée, afin que vos Disciples voyent aussi les œuvres que vous faites. ⁴ On ne fait rien en cachette, quand on veut agir franchement. Puisque vous faites de si grandes choses, produisez-vous en public. ⁵ Car ses Frères ne croyoient pas en lui. ⁶ Jésus donc leur dit ; Mon tems n'est pas encore venu, mais pour vous, toute sorte de rems vous convient. ⁷ Le monde ne peut vous haïr : Mais pour moi, il me hait, parce que je rends ce témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises. ⁸ Allez à cette Fête : Pour moi, je n'y vais pas présentement, parce que mon tems n'est pas encore venu. ⁹ Leur ayant dit cela, il demeura en Galilée. ¹⁰ Mais lorsque ses Frères furent partis, il alla aussi lui-même à la Fête, non pas publiquement, mais comme en cachette.

ECLAIRCISSEMENTS.

* VERSET *
I.

Après cela, ou après que Jésus eut tenu à Capernaüm le Discours qu'on a vû dans le Chapitre précédent, il sortit de cette Ville, & alloit en divers Lieux de la Galilée, continuant d'enseigner le Peuple & confirmant sa Doctrine par des Miracles. *Il ne vouloit pas encore aller dans la Judée, proprement dite, parce qu'il savoit que les Juifs, c'est-à-dire, les Sénateurs du Grand-Conseil, les Sacrificateurs, & les Docteurs de la Loi, cherchoient à le faire mourir, dès-qu'ils en trouveroient l'occasion, sous prétexte (a) qu'il avoit guéri un Paralytique le Jour du Sabbat, & qu'il disoit que Dieu étoit son Père, se faisant ainsi, selon eux, égal à Dieu.*

* VERSETS

^{2-4.}
(b) Lévit.
XXIII. 34. &
suiv.

(c) Exod.
XXIII. 17.
Deut. 16.

* Mais, comme la Fête des Juifs, appelée des Tabernacles, (b) parce que les Juifs la célébroient, pendant sept jours, sous des Tentes, en mémoire du séjour que les Israélites avoient fait dans le Désert sous des Tentes ou Tabernacles ; comme, dis-je, cette Fête approchoit, & que c'étoit une des trois Fêtes solennelles (c) où tous les Mâles étoient obligez de se trouver à Jérusalem ; les Frères de Jésus, c'est-à-dire, quelques-uns de ses Parens, voyans qu'il se hâtoit moins qu'à l'ordinaire de se rendre dans cette Capitale de la Judée, lui dirent ; Quittez ce Pays, & allez en Judée, afin que vos Disciples voyent aussi les œuvres que vous faites. On ne fait rien en cachette, quand on veut agir franchement : Puisque vous faites de si grandes choses, produisez-vous en public. Comme s'ils eussent dit ; » Pourquoi vous tenez-
» vous si long-tems dans ce petit coin de Pays, où vous ne pouvez
» pas

» pas assez vous faire connoître? Que ne séjournez-vous plutôt en Ju-
 » dée, & dans Jérusalem, afin que les Disciples (d) que vous pouvez
 » y avoir faits, soient Témoins, aussi-bien que nous, des grands Mi-
 » racles que vous faites, & que par-là ils se confirment de-plus-en-
 » plus dans l'opinion avantageuse qu'ils ont de vous. Car un Pro-
 » phète, qui cherche à établir son autorité, & qui prétend être en
 » droit d'instruire & de reprendre tout le monde, ne doit pas faire,
 » pour ainsi dire, en secret les Miracles qui peuvent le faire regarder
 » comme un homme envoyé de Dieu d'une manière extraordinaire.
 » Que si les Miracles que vous faites sont de véritables Miracles, &
 » que vous n'appréhendiez pas que les personnes éclairées découvrent
 » que ce ne sont que des illusions & des artifices, ce n'est pas assez de
 » les faire dans la Galilée, à la Campagne, & dans des Villages, au
 » milieu d'un Peuple grossier, ignorant, & crédule. Que n'allez-vous
 » en toute diligence à Jérusalem, dans le centre de la Province, au
 » milieu des Sages & des Docteurs, & à la vue de toute la Nation ras-
 »semblée pour le Jour de la Fête. C'est-là que vous vous ferez un
 » Nom, & que vous vous mettez en crédit. C'est à Jérusalem, &
 » dans une conjoncture comme celle-ci, que vous devez établir &
 » faire reconnoître la divinité de votre Mission par l'autorité du Grand
 » Sanhedrin, & des Docteurs de la Loi. «

* St. Jean remarque que les Frères, ou Parens, de Jésus, lui parlèrent *VERSET 6.
 de la sorte parce qu'ils ne croyoient pas en lui. Ce qui signifie qu'ils avoient
 encore quelque doute qu'il fût véritablement le Messie, à cause des
 ménagemens qu'il gardoit : Et dans ce doute ils ne croyoient que foie-
 blement la vérité de sa Doctrine & de ses Miracles, & ils souhaitoient
 que les Principaux de la Nation, & les Docteurs de la Loi, qui fai-
 soient leur résidence ordinaire à Jérusalem, eussent occasion de les bien
 examiner, & de décider ensuite de ce que le Peuple en devoit croire.
 Ils s'impatientoient apparemment, qu'au cas qu'il fût le Messie, il fût
 reconnu & reçu pour tel par toute la Nation, afin que, comme ses
 Parens, ils eussent le plus de part aux avantages que le Messie devoit
 procurer au Peuple Juif suivant les préjugés où ils étoient.

* Jésus donc leur répondit; » Mon tems n'est pas encore venu. Il n'est pas *VERSET 6.
 » encore tems de m'exposer à toute la haine & à toute la fureur des
 » Juifs, en me produisant, sur tout à Jérusalem, sans ménagement &
 » sans précaution. « Mais pour vous, toute sorte de tems vous convient, ajoû-
 » ta-t-il. Ce qui est un reproche indirect qu'il leur fait : A-peu-près
 » comme s'il leur avoit dit; » Dans les dispositions de doute & d'in-
 » crédulité où vous êtes à mon égard, vous n'avez rien à craindre de
 » la part des Juifs. Vous pouvez vous produire à Jérusalem toutes
 » fois & quantes, & de la manière qu'il vous plait, sans courir au-
 » cun risque. «

* » La raison de cela (ajoute Notre Seigneur), c'est que le monde ne *VERSET 7.

CHAP. VII.
V. 1-10.

„ *peut vous haïr.* Ce monde devant lequel vous voulez que je me produise, c'est-à-dire, les Juifs de Jérusalem, & sur tout leurs Conducteurs ; ce monde, dis-je, n'a point de sujet particulier de vous haïr, puisque vous ne croyez pas en moi, non plus que lui. *Mais pour moi, il me haït, parce que je rends ce témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises.* Je condamne hautement son injustice, son ambition, son orgueil, ses maximes, par mes discours & par ma conduite, Est-il donc naturel qu'il ait pour moi de l'amour & de la considération ? Mais pour vous, qui êtes dans ses intérêts & dans ses sentimens, il n'est pas possible qu'il vous haïsse (e). “

(e) Voyez
Sap. II. 12-16.

* VERSET

8.

* VERSETS

9. 10.

* „ *Allez donc à cette Fête, quand il vous plaira. Pour moi, je n'y vais pas présentement, parce que mon tems, le tems auquel je dois m'y rendre, n'est pas encore venu.* “

Leur ayant dit cela, il demeura encore quelque peu de tems après eux en Galilée. Mais, lorsque ses Frères, ou Parens, furent partis, il alla aussi lui-même à la Fête, non pas publiquement, mais comme en cachette, peu accompagné, sans enseigner, sans faire des Miracles en chemin, sans annoncer son voyage, pour éviter l'éclat. Peut-être même ne suivit-il pas la route ordinaire, & qu'il se rendit à Jérusalem par un chemin détourné.

REFLEXIONS.

* VERSET *

1.

L'Exemple de Jésus-Christ nous apprend à ne pas nous exposer, sans nécessité, à la violence & à la persécution des Ennemis de la Vérité & de la Vertu. S'il recommande à ses Apôtres d'être (a) *simples*

15.

(a) *Matth. X.* comme la Colombe, il ne leur recommande pas moins d'être prudents comme (b) *Ibid. V. 23.* les Serpens. (b) *Quand on vous persécutera dans une ville, leur dit-il, fuyez dans une autre.* Par-là néanmoins il n'autorise ni la lâcheté, ni une vaine frayeur de la mort. S'il est permis de fuir, lorsque la Charité & la Prudence le demandent, la fuite devient un crime dans d'autres circonstances. Lorsque l'intérêt de Dieu, de la Vérité, & de la Religion, l'exige ; un Pasteur, un Apôtre, un Chrétien, doivent s'exposer, ou du moins ils doivent attendre de pié ferme, confesser généreusement, & souffrir les derniers supplices, plutôt que de manquer à ce qu'ils doivent à Dieu.

Que si Jésus-Christ ne vouloit pas aller dans la Judée, parce qu'il savoit que les Juifs cherchoient à le faire mourir, ce n'est pas qu'il ne pût, en quelque tems que ce fût, se garantir de leurs criminelles entreprises, par cette même Puissance qui le mettoit en état d'opérer tant de Prodiges & de Miracles. Mais c'est que (c) *s'étant anéanti lui-même, en prenant la forme de Serviteur, & s'étant rendu semblable aux hommes, & devant paroître en tout comme un simple homme, il ne devoit faire usage de sa Puissance que pour confirmer la vérité de sa Doctrine & la Divinité de sa Mission, & non pour se préserver des dangers auxquels il pouvoit être exposé.* Que
s'il

(c) Philip. II.
7. 8.

s'il devoit nous être un modèle de Bonté, d'Humilité, de Charité, de Patience, il ne devoit pas moins aussi nous être un modèle de Prudence & de Circonspection. CHAP. VII.
v. 1-10.

* L'incrédulité des Parens de Nôtre Seigneur nous fait voir que ceux qui ont le plus d'occasions & de secours pour connoître la Vérité & leurs Devoirs, & pour s'en bien instruire, ne sont pas toujours ceux qui en profitent le mieux. Cependant ils n'en sont que beaucoup plus coupables devant Dieu, selon ce que dit Jésus-Christ, qu'on (d) exigera beaucoup de celui à qui on a beaucoup donné, & que plus on aura confié à quelqu'un, plus on lui redemandera. * VERSETS
4. 5.
(d) Luc XII.
48.

* Ce fut cette funeste Incrédulité, qui leur inspira l'audace de trouver à dire à la conduite de Nôtre Seigneur, comme si les traits de Sagesse qu'il avoit donnez en tant d'occasions n'auroient pas dû les rendre plus circonspects & plus réservés dans leurs jugemens. C'est ainsi que le manque de Foi nous fait souvent gloser mal-à-propos sur les voyes de la Providence, & sur la conduite qu'elle tient à nôtre égard, comme si (e) ses voyes n'étoient pas bien réglées. Hé! qui sommes-nous pour oser trouver à dire à ce que Dieu trouve à propos de faire ou de permettre? Quoi que ce soit qui arrive, écrivons-nous plutôt, avec St. Paul; (f) O que les trésors de la Sagesse & de la Science de Dieu sont profonds! Que ses jugemens sont impénétrables, & que ses voyes sont difficiles à découvrir! Car qui est-ce qui a connu la pensée du Seigneur, ou qui est-ce qui a été son Conseiller? (g) Autant que les Cieux sont élevez par dessus la Terre, dit Dieu lui-même, autant mes voyes sont élevées par dessus vos voyes, & mes pensées par dessus vos pensées. * VERSETS
3. 4.
(e) Ezéch.
XVIII. 25. 29.
(f) Rom. XI.
33. 34.
(g) Isaïe LV.
9.

* Enfin, à l'exemple de Jésus-Christ, ne faisons quoique-ce-soit que dans le tems & de la manière que Dieu nous l'a prescrit. En toutes choses, consultons, non (h) la chair & le sang, mais uniquement la Volonté de nôtre Père: Car (i) à toute chose sa saison, & à toute affaire sous les Cieux son tems. * VERSETS
6. 8. 10.
(h) Galat. I.
16.
(i) Ecclési.
III. 1.

§. II. Divers jugemens des Juifs sur le sujet de Jésus-Christ. v. 11-15.
Il assure que sa Doctrine vient de Dieu, & il se justifie sur ce qu'on le blâme d'avoir guéri un Homme le jour du Sabbat.
v. 16-24.

¹¹ Les Juifs donc le cherchoient pendant la Fête, & disoient; Où est-il? ¹² On tenoit plusieurs discours de luiourdement parmi le Peuple: Car les uns disoient; C'est un Homme-de-bien: Les autres disoient, Non, mais il séduit le Peuple. ¹³ Neantmoins personne ne s'expliquoit ouvertement sur son sujet, parce qu'on craignoit les Juifs. ¹⁴ On étoit déjà

CHAP. VII.
ŷ. 11-24.

déjà au milieu de la Fête, lorsque Jésus monta au Temple, où il se mit à enseigner. ¹⁵ Les Juifs en étant étonnez, disoient; Comment fait-il les *saintes* Lettres, lui qui ne les a point étudiées? ¹⁶ Jésus leur répondit; Ma Doctrine n'est pas de moi: Mais c'est la Doctrine de celui qui m'a envoyé. ¹⁷ Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnoitra si ma Doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. ¹⁸ Celui qui parle de son chef, cherche sa propre gloire: Mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est * digne de foi, & il n'y a point en lui de † fraude. ¹⁹ Moÿse ne vous a-t-il pas donné la Loi? Et néanmoins aucun de vous ne l'observe. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir? ²⁰ Le Peuple lui répondit; Vous êtes possédé du Démon: Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir? ²¹ Jésus leur dit; J'ai fait une Oeuvre le *Jour du Sabbat*, & vous en êtes tous surpris. ²² *Mais vous*, parce que Moÿse vous a donné la Loi de la Circoncision, (quoique cela ne vienne pas de Moÿse, mais des ‡ Patriarches) vous ne laissez pas de circoncire au jour même du Sabbat. ²³ Que si pour ne pas violer la Loi de Moÿse, on circoncit le jour du Sabbat, pourquoi vous mettez-vous en colère contre moi de ce que j'ai guéri un homme dans tout son corps le jour du Sabbat? ²⁴ Ne jugez point sur les apparences, mais jugez selon la Justice.

* Grec, véritable-
† Grec, d'injustice.

‡ Grec, Pères.

ECLAIRCISSEMENTS.

* VERSET *
11.
(a) Comme
ci-dessus ŷ. 1.

L Es Juifs donc, c'est-à-dire, (a) les Principaux de la Nation, tels qu'étoient les Sacrificateurs, les Scribes, les Pharisiens, & les Membres du Grand Sanhedrin; les Juifs, dis-je, cherchoient Jésus pendant les premiers jours de la Fête, pour lui tendre des pièges, pour l'arrêter, & le faire mourir; & ils disoient, Où est-il? Car ils s'avoient bien qu'il avoit accoutumé de se rendre à Jérusalem aux trois grandes Fêtes.

* VERSET *
12.

* Et comme le bruit de ses Miracles étoit fort répandu, & qu'on ne pouvoit pas en contester la vérité, on tenoit plusieurs discours de lui sourdement parmi le Peuple. Car les uns, & c'étoient ceux qui le connoissoient le mieux,

micux, disoient; » C'est un Homme de bien: C'est un Prophète. Car (b) ja-
 » mais Homme n'a parlé comme cet Homme-là: Et d'ailleurs (c) comment un mé-
 » chant Homme pourroit-il faire de tels Miracles? « Les autres au contraire, qui
 n'en jugeoient que sur le préjugé des Scribes & des Pharisiens, disoient; (b) Ci-def-
 » Non, ce n'est pas un Homme-de-bien, ce n'est pas un Prophète: Mais (c) Ci-def-
 » il séduit le Peuple par ses discours & par son exemple, puisqu'il a or-
 » donné à un Malade d'emporter son lit (d) un jour de Sabbat, bien (d) Ci-def-
 » que cela soit défendu par la Loi. « V. 1-16.

* Néanmoins personne de ceux qui le regardoient comme un Homme-
 de-bien, comme un Prophète, ne s'expliquoit ouvertement sur son sujet, parce
 qu'on craignoit les Juifs, c'est-à-dire les Principaux de la Nation, dont on
 connoissoit les mauvaises intentions. Car (e) ils avoient résolu, entr'eux, (e) Ci-def-
 que quiconque reconnoitroit Jésus pour être le Christ, le Messie, se-
 roit chassé de la Synagogue. sous IX. 22.

* On étoit déjà au milieu de la Fête, qui duroit sept jours (f), lorsque Jésus
 étant arrivé à Jérusalem sans qu'on s'en apperçût, monta onvertement (f) Lévit.
 au Temple où il se mit à enseigner le Peuple, établissant par les Saintes Ecri-
 tures les Véritez & les Devoirs qu'il proposoit. XXIII. 39-43.

* Les Juifs, même ceux d'entr'eux qui étoient ses plus mortels En-
 nemis, en étant étonnez, disoient entr'eux; » Comment fait-il les Saintes Lettres,
 » lui qui ne les a point étudiées dans nos Ecoles? Car les Pharisiens & les Scri-
 bes s'imaginoient qu'on ne pouvoit rien apprendre que sous eux. Il
 y a proprement dans le Grec; Comment fait-il les Lettres? Or les Lettres, dans
 cet endroit, ne marquent autre chose que les Saintes Ecritures: Car les
 Juifs bornoient à cela toutes leurs Etudes. Les plus savans y joignoient
 l'étude des Traditions, qui étoient une espèce de Droit Canonique parmi
 eux. Et comme personne n'avoit jamais mieux pénétré le sens des Ecri-
 tures, personne aussi ne les citoit plus à propos, & n'en développoit
 mieux le sens que le faisoit Jésus. Les Juifs en étoient d'autant plus
 surpris, qu'il n'avoit jamais fréquenté leurs Ecoles, qu'il n'avoit embras-
 sé aucune de leurs Sectes, & qu'on savoit bien qu'il n'avoit jamais eu
 de Maîtres dans le particulier, vû l'extrême pauvreté de ses Parens.
 D'ailleurs, il parloit avec un air d'autorité (g) qui n'étoit pas ordina-
 re, même parmi leurs plus fameux Rabbins, qui, servilement attachez
 à l'écorce de la lettre, & aux Traditions de leurs Maîtres, ne marchaient,
 pour ainsi dire, qu'à taton, & appuyez sur la main de ceux qui les
 avoient précédéz. (g) Matth. VII. 29.

* Jésus s'apercevant de la surprise de ses Auditeurs, & des discours
 qu'ils tenoient entr'eux, leur répondit; Ma Doctrine n'est pas de moi, mais c'est
 la Doctrine de celui qui m'a envoyé. C'est-à-dire; » Il est vrai que la Do-
 » ctrine que je vous propose, n'est pas une Doctrine qu'aucun homme
 » m'ait enseigné. Je n'ai jamais étudié péniblement dans vos Ecoles,
 » pour faire ensuite parade de mon erudition, & m'ériger en Docteur
 » savant & civil, comme font en général les Scribes, qui ne cherchent
 qu'à

CHAP. VII.
V. 11-24.

» qu'à s'attirer les applaudissemens des autres Hommes. La Doctrine
» que je préche, est la Doctrine même de Dieu, qui m'a envoyé pour
» vous l'annoncer. Elle n'a pour but que de rendre les Hommes ju-
» stes & saints, & non de satisfaire une vaine curiosité. C'est de Dieu
» lui même que j'ai reçu cette Doctrine. C'est lui qui me l'a com-
» muniquée d'une manière immédiate. C'est sa gloire que je cherche,
» & non point la mienne. Cessez donc de vous dire les uns aux au-
» tres ; *Comment sait-il les Saintes Lettres, lui qui ne les a jamais apprises ?* Rece-
» vez plutôt mes Instructions, comme venant de Dieu même, & ayez
» soin de les mettre en pratique. «

* VERSET

17.

(b) Ci-dessus
III. 2.

* *Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, ajoute Notre Seigneur, il re-
connoitra si ma Doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. C'est-à-dire ;* » Si
» quelqu'un est sincèrement disposé à faire tout ce que Dieu lui préf-
» crit, quelque contraire qu'il puisse être à ses inclinations les plus for-
» tes, à ses habitudes les plus invétérées, il reconnoitra bientôt &
» sans beaucoup de peine ; non seulement par les Miracles que je fais,
» & que (b) personne ne sauroit faire, si Dieu n'est avec lui, mais en-
» core par la nature même des choses que je dis, que je ne parle pas
» de mon chef, & que c'est Dieu même qui parle par ma bouche,
» puisque je ne propose quoi-que-ce-soit qui ne soit très-digne de lui,
» & qui ne tende à vous rendre heureux, autant qu'on peut l'être dans
» cette Vie, & souverainement heureux dans celle qui est à venir. Au
» lieu qu'il n'en est pas de même de ceux qui ne se soucient que de con-
» tenter leurs passions. Ma Doctrine est trop opposée à ces mêmes pas-
» sions, pour qu'elles leur permettent d'y ajouter foi, comme à une
» Doctrine qui vient de Dieu. Ils aiment trop à se flatter, pour se pré-
» ter à l'évidence des Preuves qui en démontrent la divinité : Et ils se
» contentent de dire, *Comment sait-il les Saintes Lettres, lui qui ne les a jamais
» apprises ?* «

* VERSET

18.

* *Celui qui parle de son chef, ajoute Notre Seigneur, cherche sa propre gloi-
re : Mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, est digne de foi, & il n'y
a point en lui de fraude. C'est-à-dire ; Voici un autre moyen de connoi-
tre si ma Doctrine vient de Dieu, ou si je parle de mon chef. C'est
» le Motif qui me fait parler, & la fin que je me propose en parlant.
» Si vous pouvez dire que je cherche ma propre gloire, que je parle
» pour me faire valoir, pour satisfaire ma vanité, mon ambition, pour
» procurer mes intérêts temporels ; rejetez-moi, comme un Séducteur
» & un faux Prophète. Mais s'il est clair que je n'agisse que pour la
» gloire de Dieu, que je ne cherche qu'à lui former de Vrais Adora-
» teurs ; si j'exhorte tous les Hommes à l'aimer, à le servir, à lui obéir,
» sans aucun retour sur moi-même ; si ma Doctrine est semblable à
» celle des Prophètes qu'il a envoyez avant moi, & si je ne me propo-
» se que de faire observer ses Loix mieux qu'on n'a fait jusques-ici ;
» vous ne pouvez refuser de me reconnoître au moins pour un vrai
» Pro-*

» Prophète. Et si vous joignez à cela les autres Preuves que je vous CHAP. VII.
» ai données, & que je vous donne encore tous les jours, de la divi- V. 11-24.
» nité de ma Mission & de ma Puissance, vous ne pouvez, sans cri-
» me, vous dispenser de me recevoir pour le Messie, le Fils de Dieu? «

* *Moyse ne vous a-t-il pas donné la Loi?* dit encore Nôtre Seigneur, qui * VERSET
pénétrait les pensées & les sentimens de ses Ennemis. » Et néanmoins 19.
aucun de vous ne l'observe. » Vous la violez tous, plus ou moins. Com-
» ment donc seriez-vous en état de bien juger de ma Doctrine? Vous
» ne vous souciez, ni de connoître la volonté de Dieu, ni de la faire:
» Vous êtes résolus de ne consulter & ne suivre que vos passions &
» vos convoitises: Vous jugez des choses de la manière du monde la
» moins impartiale. Car, par exemple, *pourquoi cherchez-vous à me faire*
» *mourir*, moi qui n'ai jamais fait aucun mal à personne, & qui au con-
» traire n'ai cessé, & ne cesse point encore, de faire du bien à tout le
» monde? Est-ce donc que la Loi ne dit pas, *tu ne tueras point*? Et les
» complots que vous formez contre moi, ne sont-ils pas une violation
» manifeste de l'un des Articles les plus importans de cette même Loi,
» dont vous reconnoissez la Divine Autorité? «

* Alors le Peuple, c'est-à-dire, ceux du Peuple qui n'ignoroient pas les * VERSET
desseins criminels des Principaux de la Nation & qui les approuvoient; 20.
le Peuple, dis-je, piqué au vif du sanglant reproche que Jésus leur
faisoit, & par où il decouvrait toute la méchanceté de leur cœur, lui
répondit brutalement; » Vous êtes possédé du Démon, qui vous fait extrava-
» guer. Nous ne savons ce que vous voulez dire. *Qui est-ce qui cherche*
» *à vous faire mourir*? « Car être possédé du Démon, ne signifie pas toujours
une Possession réelle du Démon, mais une Folie, une Manie. Sou-
vent le Peuple Juif a traité de même les anciens Prophètes: Ils les re-
gardoient comme des Insensés, des Hypochondriaques. Ainsi plusieurs
disoient de Jean-Baptiste, (i) qu'il étoit possédé du Démon, parce qu'il (i) Matth. XI.
étoit venu ne mangeant, ni ne buvant, comme les autres hommes. 18.

* A une réponse aussi brutale & aussi offensante, Jésus se contenta * VERSETS
de répondre de la manière suivante. » J'ai fait, (dit-il) une œuvre le jour 21-23.
» du Sabbat, en guérissant cet homme (k) qui étoit perclus de tout son (k) Ci-dessus
» Corps depuis trente-huit ans, & vous en êtes tous surpris, choquez, scan- V. 1-16.
» dalisez: Et c'est pour cela que vous méditez de me faire mourir,
» comme je le fais très-bien. Mais vous-mêmes, parce que Moyse (l) (l) Lévit. XII.
» vous a donné la Loi de la Circoncision, par laquelle il vous est ordonné de 3.
» circoncire tout Enfant mâle le huitième jour après sa naissance (quoi-
» que cela ne vienne pas proprement de Moyse, mais des Patriarches, (m) Abra- (m) Génés.
» ham, Isaac, & Jacob, à qui Dieu avoit déjà prescrit la même cho- XVII. 10-14.
» se, & que Moyse n'ait fait que réitérer cette Ordonnance); parce,
» dis-je, que Moyse vous a donné la Loi de la Circoncision, vous ne
» laissez pas de circoncire au jour même du Sabbat, lorsque le huitième jour se
» rencontre à un tel jour, & vous ne vous en faites aucun scrupule.

CHAP. VII.

v. 11-24.

(n) Matth.
XXII. 37.* VERSET *
24.(o) Voyez
Deut. I. 16.
17. XVI. 10.

» *Que si donc, pour ne pas violer cette partie de la Loi de Moïse, on circon-*
 » *même le jour du Sabbat, en faisant une playe, & y mettant ensuite un*
 » *appareil, pour guérir la partie malade; pourquoi vous mettez-vous en co-*
 » *lère contre moi, de ce que, sans effort & par une seule parole, j'ai guéri*
 » *un homme, non dans une seule partie de son corps, mais dans tout son*
 » *corps, le jour du Sabbat? Que si la Loi du Sabbat doit le céder à celle*
 » *de la Circoncision, lorsque ces deux Loix se trouvent en opposition*
 » *l'une à l'autre, ainsi que vous en convenez vous-mêmes; pourquoi*
 » *cette même Loi du Sabbat ne le céderoit-elle pas aussi à plus forte*
 » *raison à la Loi de la Charité & de la Bénéficence? Loi beaucoup*
 » *plus ancienne que ni l'une ni l'autre de ces Loix, puisqu'elle est éter-*
 » *nelle & immuable, & qu'elle n'est pas moins sacrée & inviolable que*
 » *celle qui ordonne (n) d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son*
 » *ame, & de tout son esprit. D'où il résulte, que si vous observez*
 » *la Loi, même en circonciſant le jour du Sabbat, à plus forte raison*
 » *je l'ai observée, en guérissant en pareil jour cet homme malade*
 » *depuis trente-huit ans: Et par conséquent vous n'observez pas vous-*
 » *mêmes la Loi, lorsque, sous un prétexte aussi frivole, vous cher-*
 » *chez à me faire mourir. " C'étoit-là sans contredit un raisonnement*
 » *sans réplique, & Nôtre Seigneur ne pouvoit pas mieux justifier l'inno-*
 » *cence de sa conduite & confondre la noire Malice de ses Ennemis.*

* A cette occasion, Nôtre Seigneur avertit les Juifs de *ne pas juger sur*
les apparences, mais de juger selon la Justice; leur rappelant ainsi ce que Moïse
 leur avoit déjà recommandé en plus d'un endroit (o). Et c'est comme
 s'il leur eût dit; » N'ayez jamais acception de personne dans vos ju-
 » gemens. Jugez toujours sans haine, sans faveur, sans passion. Dé-
 » pouillez-vous de toute animosité contre moi, & n'ayez en vue que
 » la pure Vérité & la Justice. N'ayez pas plus d'indulgence pour vous,
 » que vous n'en avez pour moi: Ou ayez-en autant pour moi, que
 » vous voulez qu'on en ait pour vous: Et alors je suis sûr qu'au lieu
 » de condamner ma conduite, vous la louerez comme elle le mérite. "

REFLEXIONS.

* VERSET *
12.(a) I. Pierre
II. 22.

L Es divers jugemens qu'on portoit de Jésus-Christ à cette Fête des
 Tabernacles, ne doivent point nous surprendre. Ceux qui le
 connoissoient de près, pour avoir conversé avec lui, & lui avoir vu
 faire divers Miracles, ne pouvoient s'empêcher de dire de lui; *C'est*
véritablement un homme-de-bien: C'est un Prophète. En effet, (a) *il n'a*
jamais commis aucun Pêché, & il ne s'est jamais trouvé dans sa bouche aucune pa-
role trompeuse. De sorte qu'il pouvoit bien dire aux Juifs de son tems;
Qui de vous me convaincra de péché? Mais quant à cette multitude de Juifs,
 qui s'étoient rendus à Jérusalem de toutes parts, & qui ne connoissoient
 pas Jésus-Christ par eux-mêmes, il étoit assez naturel qu'ils s'en rap-
 portassent

portassent au jugement des Principaux de la Nation, & qu'ils fussent tentez de le regarder comme un Séducteur. Cependant rien de plus mal fondé & de plus injuste qu'un jugement de cette nature. C'est ainsi que de tout tems, plus ou moins, la Vérité & la Vertu ont été en bute à la plus noire Calomnie, de la part même de ceux qui, par leur état, étoient le plus obligez de leur rendre la justice qui leur est due. Ne soyons donc pas surpris, lorsqu'à plus forte raison la même chose nous arrive, puisque (c) le Disciple n'est pas plus que le Maître, ni l'Esclave plus que son Seigneur, & qu'il suffit au Disciple d'être traité comme son Maître, & à l'Esclave comme son Seigneur. Dans ces cas-là, à l'exemple de Jésus-Christ, (d) ne faisons point de menaces, mais remettons-nous à celui qui juge justement. CHAP. VII.
V. 11 - 24.
(c) Matth. X.
24. 25.
(d) I. Pierre
II. 23.

* Que si nous voyons la Vertu persécutée & opprimée par ses Ennemis, gardons-nous bien d'imiter la perfide lâcheté de ceux d'entre les Juifs, qui regardant Jésus-Christ comme un Prophète, n'osoient pas néanmoins s'expliquer ouvertement sur son sujet. Mais plutôt rendons toujours gloire à la Vérité & à la Vertu, sans appréhender ce que des hommes peuvent nous faire. * VERSET
13.

* Les Juifs étoient étonnez que Jésus fût si versé dans les Saintes Lettres, bien qu'il ne les eût pas étudiées. Ils en parloient avec admiration; & puis c'étoit tout. C'est ainsi que pour l'ordinaire on se contente d'applaudir aux talens d'un Prédicateur qui nous instruit & nous exhorte, sans daigner faire d'attention à ce qu'il dit, & plus encore sans le mettre en pratique. * VERSET
15.

* Jésus-Christ étoit bien au dessus de ces sortes de louanges & d'applaudissemens. Il n'avoit garde d'en tirer vanité. Il déclare au contraire ouvertement que sa Doctrine n'est pas de lui, mais que c'est la Doctrine de celui qui l'a envoyé. La chose est toute visible. Mais il n'y a que ceux qui veulent faire la Volonté de Dieu, qui puissent le reconnoître. Un cœur gâté & corrompu ne sauroit s'apercevoir de la beauté, de l'excellence, & de la divinité, de la Doctrine Chrétienne. (e) Car l'homme animal ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu: Elles lui paroissent une folie, & il ne les peut entendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. La dépravation du cœur est la source la plus ordinaire de l'Incrédulité. Et au contraire un cœur droit, honnête, & bon, ne peut que se rendre à l'évidence des Preuves qui établissent la Vérité de l'Evangile. Seigneur, donne nous donc un tel cœur, & (f) découvre nos yeux, afin que nous contemplions les merveilles de ta Loi. Car (g) le secret de l'Eternel est pour ceux qui le craignent, & son Alliance pour la leur donner à connoître. * VERSETS
16. 17.
(e) I. Cor. II.
14.
(f) Psau.
CXIX. 18.
(g) Psau.
XXV. 14.

* Que si nous craignons véritablement l'Eternel, nous chercherons sa gloire, & non point la nôtre propre. C'est à ce caractère que l'on pouvoit bien s'apercevoir que la Doctrine de Jésus-Christ n'étoit pas de lui, & qu'il ne parloit pas de son chef, mais que c'étoit la Doctrine de Dieu même. En effet, cette Doctrine n'a pour but que d'engager les hommes à rendre à Dieu la gloire qui lui est due, & de les conduire * VERSET
18.

CHAP. VII. duire au Bonheur, après les avoir rendus (h) parfaits, comme leur Père qui est dans le Ciel est parfait. Y eut-il jamais de Doctrine plus digne de Dieu, & plus avantageuse à l'homme?

(h) Matth. V. 48. * Que Jésus-Christ n'ait pas cherché sa propre gloire, c'est ce qui paroît bien clairement par l'indifférence avec laquelle il répond aux injures même les plus atroces qu'on lui dit. En vain le traite-t-on d'Insensé, & d'homme possédé du Démon. Loin de s'emporter, & de rendre injure pour injure, il se contente de répondre tranquillement, & avec douceur, en confondant la malice de ses Ennemis, & justifiant sa conduite, par des raisonnemens clairs, simples, solides, & sans réplique.

(i) I. Pierre H. 21. C'est ainsi qu'il en a toujours usé, (i) nous laissant un exemple, afin que nous suivions ses traces.

* VERSET 24. * Enfin, faisons attention à ce que Jésus-Christ nous recommande, de ne juger point sur les apparences, mais de juger selon la Justice. N'usons pas de double poids, & de double mesure. Soyons toujours en garde contre les illusions de l'Amour propre. Examinons chaque chose indépendamment de l'intérêt que nous pouvons avoir à décider d'une manière plutôt que de l'autre. Ne consultons jamais nos passions, mais suivons en tout & par tout, autant que nous le pouvons, le dictamen d'une raison droite, pure, éclairée, & impartiale. Mais sur tout prenons, bien garde de ne pas condamner dans les autres ce que nous nous permettons à nous-mêmes. Souvenons-nous plutôt de cet avertissement du Sauveur; (k) Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car, selon que vous jugerez, on vous jugera; & on se servira pour vous de la même mesure dont vous vous serez servis pour les autres. - - Hypocrite, ôtez premièrement la poutre qui est dans votre œil; & après cela vous verrez comment vous pourrez ôter la paille de l'œil de votre Frère.

§. III. On est surpris que Jésus parle avec tant de liberté. Plusieurs croient en lui. Mais les Pharisiens & les Sacrificateurs envoyoient des Huissiers pour le prendre. *Ps. 25-32.*

²⁵ Quelques gens de Jérusalem dirent alors; N'est-ce pas celui qu'ils cherchoient à faire mourir? ²⁶ Et néanmoins le voilà qui parle tout librement, sans qu'ils lui disent rien: Les Chefs de la Nation n'auroient-ils point en effet reconnu qu'il est véritablement le Christ? ²⁷ Mais pourtant nous savons bien d'où est celui-ci; au lieu que, quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est. ²⁸ Jésus cependant continuoît à les instruire, & crioit à haute voix dans le Temple; Vous

me

me connoissez, & savez d'où je suis. Ce n'est pas de moi-même que je suis venu : Mais celui qui m'a envoyé est véritable, & vous ne le connoissez point. ²⁹ Pour moi, je le connois, parce que je viens de lui, & que c'est lui qui m'a envoyé. ³⁰ Ils cherchoient donc à l'arrêter, & néanmoins personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'étoit pas encore venue. ³¹ Cependant plusieurs du Peuple crurent en lui, & disoient ; Quand le Christ viendra, fera-t-il de plus grands Miracles que ceux qu'a fait cet homme ? ³² Les Pharisiens ayant appris ce que le Peuple disoit sourdement de lui, envoyèrent, de concert avec les Principaux Sacrificateurs, des Huissiers pour le prendre.

ECLAIRCISSEMENTS.

* **Q**uelques gens de Jérusalem, qui savoient les dispositions des Sénateurs, * VERSETS
des Prêtres, & des Pharisiens, contre Jésus-Christ, l'entendant 25. 26.
parler & enseigner librement dans le Temple, sans que qui-que-soit lui fit aucune violence, en furent frappez d'étonnement, & dirent entr'eux ; *» N'est-ce pas celui qu'ils cherchoient à faire mourir ? Et néanmoins le voilà qui parle tout librement, sans qu'ils lui disent rien. D'où vient cela ? Les Chefs de la Nation n'auroient-ils point en effet reconnu qu'il est véritablement le Christ, le Messie, que nous attendons ? Et ne seroit-ce point pour cela qu'ils le laissent parler si tranquillement ? «*

* *Mais pourtant, ajoutèrent-ils, nous savons bien d'où est celui-ci ; Nous sa-* * VERSET
vons qu'il est de Nazareth ; Nous connoissons ses Parens : Au lieu que, 27.
quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est. C'étoit l'objection que se faisoit cette Populace, & qui étoit fondée sur quelques endroits des Prophètes mal-entendus, & qui se rapportoient au Messie : Par exemple, sur ces paroles d'Isaïe, (a) Qui racontera sa durée, ou sa génération ? Et sur celles-ci de Michée, (b) Ses issues sont d'ancienneté, dès les jours éternels, lesquelles devoient s'entendre de la Parole, ou du Verbe, qui (c) étoit au commencement avec Dieu, qui étoit Dieu, & qui devoit être faite Chair dans la personne du Messie. Au lieu que les Docteurs Juifs s'imaginant mal-à-propos que le Messie ne devoit être qu'un simple homme, concluoient de ces Prophéties que, quand le Messie paroîtroit, on ne le fauroit d'où il étoit venu. Cependant, comme Michée (d) avoit expressément déclaré que le Messie naitroit à Bethléhem, ils ajoutoient, pour concilier ces apparentes contradictions, (e) qu'à la vérité le Messie naitroit à Bethléhem, mais qu'aussi-tôt après il disparoîtroit, & qu'à cet endroit.

(a) Isaïe LIII. 6.

(b) Michée V. 2. Voyez aussi Psau.

CX. 4. comparé avec

Hebr. VII. 3.

(c) Ci-dessus I. 1. 2. 14.

(d) Michée V. 2.

(e) Voyez Lightfoot sur

Ion

CHAP. VII.

V. 25-32.

son retour on ne sauroit d'où il seroit sorti. Or, soit que le Peuple fût, ou qu'il ne fût pas, que Jésus fût né à Bethléhem, comme il savoit néanmoins qu'il avoit été élevé à Nazareth, & qu'il en étoit venu, il se croyoit fondé à faire l'objection qu'on voit ici.

* VERSET

28.

* C'est pourquoi Jésus continuant d'instruire ceux qui étoient-là présens, crioit à haute voix dans le Temple, & disoit pour répondre à leur objection; Vous me connoissez, & savez d'où je suis. Ce n'est pas de moi-même que je suis venu: Mais celui qui m'a envoyé est véritable, & vous ne le connoissez point. Comme s'il eût dit; „ Il est vrai que vous me connoissez en quelque sorte, & „ vous savez que je suis venu de Nazareth, où j'ai vécu dès mon enfance. Vous savez même qui sont mes Parens: Vous les connoissez. „ Cependant, je puis vous dire que vous ne me connoissez encore que „ très-imparfaitement. J'ai une autre origine qui vous est inconnue.

(f) Ci-dessus

L. 18.

„ Car ce n'est pas de moi-même que je suis venu. Je suis venu du Ciel, du (f) „ sein de Dieu même, qui m'a envoyé. C'est un Témoin véritable, qui „ vous a assez marqué ce que j'étois, par les Miracles qu'il a fait éclater à vos yeux. Et toutefois vous ne le connoissez point ou vous ne voulez pas le connoître, comme étant celui qui m'a envoyé, parce que „ vous n'êtes pas sincèrement disposés à (g) faire sa volonté. “

* VERSET

29.

* Pour moi, ajoute Notre Seigneur, je le connois, parce que je viens de lui, & que c'est lui qui m'a envoyé. „ Je sais qui il est, ce qu'il est, & quelle „ est sa Volonté. Personne n'en est mieux instruit que je le suis. Et „ comment ignorerois-je aucune de ces choses, puisque c'est de sa part „ que je suis (h) descendu du Ciel, & venu dans le Monde, pour en „ instruire les Hommes, & que c'est de lui que j'ai reçu le pouvoir de „ faire à vos yeux tant de Miracles, qui seuls devoient vous convaincre de la vérité de tout ce que je dis? “

* VERSET

30.

* Notre Seigneur déclarant ainsi, d'une manière si expresse, qu'il étoit venu de la part de Dieu, ses Ennemis craignirent encore plus que jamais que leur Autorité n'en reçût quelque atteinte. C'est pourquoi ils cherchoient à l'arrêter, pour le faire mourir, s'il leur avoit été possible: Et néanmoins personne ne mit la main sur lui; Jésus-Christ par sa Puissance, ayant suspendu leurs efforts, & arrêté pour un tems leur violence, (i) „ parce que son heure, c'est-à-dire, l'heure marquée par son Père pour ses Souffrances & sa Mort, n'étoit pas encore venue.

* VERSET

31.

* Cependant plusieurs du Peuple, moins prévenus contre lui, & frappez de ses Discours & de ses Miracles, crurent en lui, le regardans, sinon comme le Messie, du moins comme un grand Prophète, & disoient entr'autres; „ Quand le Christ, le Messie, viendra, supposé que Jésus ne „ le soit pas, fera-t-il de plus grands Miracles que ceux qu'a fait cet homme, & „ dont personne ne peut contester la vérité? “ Car les Juifs appliquoient sans doute au tems du Messie ce que prédit Isaïe, (k) qu'alors les yeux des aveugles seroient ouverts, & que les oreilles des sourds seroient débouchées; que le Boiteux sauteroit comme un Cerf, & que la langue du Muet chanteroit avec triomphe.

(k) Isaïe

XXXV. 5. 6.

Voyez sur

Matth. XI.

1-6.

* Les

* *Les Pharisiens, toujours furieux, ayant appris ce que le Peuple disoit soudainement de Jésus-Christ, leur patience fut poussée à bout, parce qu'ils appréhendoient qu'enfin toute la Nation ne s'attachât à lui, & qu'ils ne fussent eux-mêmes abandonnés de la multitude. C'est pourquoi ils envoyèrent, de concert avec les Principaux Sacrificateurs, des Huisfiers pour le prendre. Nous verrons bientôt ce qui empêcha ces Huisfiers d'exécuter les ordres qu'ils avoient.*

CHAP.VII.
V. 25-32.

* VERSET
32.

REFLEXIONS.

Nous voyons ici comment Jésus-Christ ne néglige presque aucune occasion d'insinuer qu'il est d'une origine céleste ; Mais toutefois il ne le fait que d'une manière assez enveloppée, parce que le tems, auquel la Divinité de sa Personne devoit être pleinement manifestée, n'étoit pas encore venu ; selon ce qu'il dit un jour à ses Apôtres, (a) *qu'il auroit beaucoup d'autres choses à leur dire, mais qu'elles étoient encore au dessus de leur portée.* Cependant il en dit assez pour faire comprendre qu'il étoit fort au dessus de tous les Prophètes qui l'avoient précédé : Ce qui étant confirmé par tant de Miracles qu'on lui voyoit opérer, pour ainsi dire, chaque jour, ne pouvoit manquer de lui attacher tout ce qu'il y avoit parmi les Juifs de personnes sages & non prévenues. Et c'est aussi ce qui arriva.

(a) Ci-dessous XVI. 12.

Mais malheureusement le nombre de ces personnes ne fut jamais le plus considérable : Et il y en eut toujours beaucoup plus, qui, séduits par leurs préjugés, se joignirent aux Principaux de la Nation pour persécuter ce Divin Sauveur. C'est ainsi hélas ! que de tout tems les Sectateurs de l'Erreur & du Vice l'ont emporté plus ou moins sur les Partisans de la Vérité & de la Vertu.

Cependant, quelques efforts qu'ils fassent pour opprimer & étouffer entièrement la Vérité & la Vertu, ils ne peuvent y réussir qu'autant & dans le tems que l'Etre Suprême trouve à propos de le permettre. Et c'est ce qui doit nous remplir de Patience & de Courage, au milieu même des Persécutions les plus violentes que nous avons à endurer, par notre attachement à remplir nos Devoirs, puisque, dans ces cas-là, nous pouvons très-bien nous appliquer ce que Jésus-Christ disoit un jour à ses Apôtres ; (b) *Ne craignez point ceux qui ôtent la Vie du Corps, & qui ne peuvent ôter celle de l'Ame. Mais craignez plutôt celui qui peut faire périr dans la gehenne & l'Ame & le Corps.* - - - - Tous les cheveux même de votre tête sont comptés. Ainsi ne craignez rien.

(b) Matth. X.
28. 30. 31.

§. IV. *Jésus déclare qu'il doit s'en aller bientôt ; & il promet le Saint Esprit, sous l'idée d'une Eau vive, à ceux qui croiront en lui.*
V. 33-39.

33 Jésus ajouta ; Je suis encore avec vous pour un peu
T de

CHAP. VII.
V. 33-39.

de tems, puis je m'en vais à celui qui m'a envoyé. ³⁴ Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne pourrez venir * où je serai. ³⁵ Sur cela, les Juifs se dirent les uns aux autres ; Où ira-t-il donc, que nous ne puissions le trouver ? Ira-t-il † vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, & enseignera-t-il les Grecs ? ³⁶ Que signifie ce qu'il vient de dire ; Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne pourrez venir où je serai ?

* Grec, où je suis. On avert. où je vais.

† Grec, vers la dispersion des Grecs.

³⁷ Le dernier jour de la Fête, qui étoit le plus solennel, Jésus se tenant debout, disoit à haute voix ; Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. ³⁸ Il sortira ‡ de celui qui croit en moi des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture. ³⁹ (Ce qu'il entendoit de l'Esprit, que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui : Car le St. Esprit n'avoit pas encore été donné, parce que Jésus n'avoit pas encore été glorifié.)

‡ Grec, du ventre de celui.

ECLAIRCISSEMENTS.

* VERSET ^{33.} **J**ésus n'ignorant pas que les Principaux Sacrificateurs & les Phari- siens avoient envoyé des Huissiers pour se saisir de lui, continua néanmoins, sans s'émouvoir, de parler au Peuple, & de lui faire entendre, en présence de ces mêmes Huissiers, qu'il ne seroit pris & arrêté, que quand il le voudroit bien ; qu'il connoissoit parfaitement les criminelles intentions de ses Ennemis, mais qu'ils n'auroient de pouvoir sur lui que quand Dieu le trouveroit à propos. “ Je suis en- core avec vous pour un peu de tems (leur dit-il). Ma Vie ne doit pas désor- mais être bien longue. Vous ne pourrez me faire aucun mal avant le tems. Vous me persécutez sans raison : Vous me chassez du lieu de vous : Ma présence vous remplit de haine & de jalousie contre moi. Mais bientôt je monterai dans le Ciel, d'où je suis descendu par l'ordre de mon Père. ”

* VERSET ^{34.} **V**ous me chercherez, ajoute-t-il, mais vous ne me trouverez point, & vous ne pourrez venir où je serai. C'est-à-dire ; “ Le tems viendra, où, sup- posé que vous me cherchiez, par quelque motif que vous le fassiez, soit pour me faire périr, soit pour implorer mon secours & ma protection, vous ne pourrez point me trouver. Car, demeurans tels que vous êtes, vous ne sauriez être reçus dans le Lieu où je serai. ” Par où ce Divin Sauveur vouloit parler de son Ascension dans le Ciel, (a) où il n'entrera rien de souillé. * Sur

(a) Apoc. XXI. 27.

* Sur cela, les Juifs ne comprenans pas sa pensée, se dirent les uns aux autres : Où ira-t-il donc, que nous ne puissions le trouver ? Ira-t-il vers ceux qui sont dispersés parmi les Grecs, & enseignera-t-il les Grecs ? Il y a proprement dans l'Original ; Ira-t-il vers la dispersion des Grecs ? Par où les uns entendent les Juifs dispersés dans les Villes ou autres Lieux de la Grèce, où les Juifs s'étoient répandus en grand nombre sous les Successeurs d'Alexandre le Grand. Et c'est ainsi que St. Jaques adresse son Epître (b) aux douze Tribus qui sont dispersées : Et St. Pierre, (c) aux Fidèles qui sont étrangers & dispersés dans le Pont, dans la Galatie, dans la Cappadoce, dans l'Asie, & dans la Bithynie : Ou comme il y a dans le Grec, aux Elus qui sont Etrangers & de la dispersion du Pont, de la Galatie &c. D'autres entendent par cette Dispersion des Grecs, les Grecs eux-mêmes dispersés de côté & d'autre dans toute l'étendue de l'Empire Romain, ou même en général les Payens. Car on fait que les Juifs donnoient ce nom à tous ceux qui n'étoient pas de leur Nation (d). Et ce sentiment paroît confirmé par ce que le Peuple ajoute ; Enseignera-t-il les Grecs ? Par ces Grecs néanmoins rien n'empêche qu'on ne puisse entendre ceux des Juifs qui s'étoient établis hors de la Judée, & qui sont quelquefois désignés par le titre de Grecs (e) ou d'Hellénistes. Quoi qu'il en soit, c'est comme si les Juifs avoient dit ; „ Cet homme ira-t-il à Alexandrie, ou à Antioche, ou dans quelque autre Ville des Grecs, prêcher aux Juifs qu'il y trouvera ? Ou même ira-t-il prêcher aux Idolâtres ? Nous menace-t-il de se soustraire à notre poursuite, en se retirant dans une autre Province, ou parmi d'autres Nations ? Est-ce là qu'il dit que nous ne pourrions aller & nous saisir de lui ? Et si ce n'est pas là sa pensée, que signifie donc ce qu'il vient de dire ; Vous me chercherez, mais vous ne me trouverez point, & vous ne pourrez venir où je serai ? “

* Enfin arriva le dernier jour de la Fête, c'est-à-dire, (f) le huitième, qui étoit le plus solennel, suivant l'opinion des Juifs (g). C'est pourquoi ils faisoient ce jour-là des réjouissances extraordinaires. Or on fait que pendant les huit jours que duroit cette Fête, les Juifs avoient accoutumé chaque jour, bien que Dieu ne l'eût pas ordonné, (h) d'aller puiser de l'eau dans la Fontaine, de Siloé, & de l'apporter dans le Temple avec grande solennité, en chantant ces paroles d'Isaïe, (i) Vous puiserez avec joie des eaux aux fontaines du Salut. Le huitième jour donc, Jésus, témoin d'une telle cérémonie, en prit occasion, suivant sa coutume (k), de parler au Peuple des avantages qu'il procureroit à ceux qui s'attacheroient à lui, & qui deviendroient ses Disciples. „ Si quelqu'un a soif (l) (dit-il à haute voix), c'est-à-dire, si quelqu'un désire avec ardeur la Félicité & le Salut éternel ; qu'il vienne à moi, & qu'il boive ; je veux dire, qu'il profite de mes Instructions, qu'il reçoive ma Doctrine, & qu'il m'obéisse. Car (ajoute-t-il) il sortira de celui qui croit en moi des fleuves d'Eau vive, comme dit l'Ecriture. Il lui arrivera ce qu'Isaïe promet à l'homme-de-bien : C'est qu'il sera (m) comme un Jardin arrosé, & comme

CHAP. VII.

V. 33-39.

* VERSETS

35. 36.

(b) Jaq. I. 1.

(c) I. Pierre I.

I.

(d) Voyez eu

des exem-

ples, Rom. I.

16. II. 9. 10.

III. 9. X. 12.

Galat. III. 28.

Coloff. III. 11.

Act. XI. 20.

XIV. 1. 2. 5.

XIX. 10. 17.

XX. 21. I. Cor.

XII. 13. Galat.

II. 3.

(e) Voyez ci-

dessus XII.

20. Act. VI.

I. IX. 29.

* VERSETS

37. 38.

(f) Lévit.

XXIII. 36.

Nomb. XXIX.

35.

(g) Voyez

Lightfoot sur

cet endroit.

(h) Voyez

Lightfoot,

ibid.

(i) Isaïe XII.

3.

(k) Voyez ce

que nous

avons dit ci-

dessus IV.

1-16.

(l) Isaïe

LVIII. 11.

CHAP. VII.

V. 33-30.

(m) Voyez

Isaïe XII. 3.

XXXV. 6.

XLIII. 20.

XLIV. 3. LV.

I. LVIII. 11.

Jérém. II. 13.

XVII. 13.

Ezéch.

XXXVI. 25.

Joël III. 18.

* VERSET

39.

» une source dont les eaux ne s'épuisent point. Ma Doctrine satisfera pleinement ceux qui s'en instruiront avec soin. Elle ne leur laissera rien ignorer de tout ce qui pourra leur être salutaire. D'ailleurs, elle deviendra chez eux une vive source de lumières & de consolations, où d'autres pourront puiser toutes les Instructions, & tous les Secours, dont ils auront besoin. Car, par l'Esprit de Dieu, que je répandrai sur eux en abondance, ils seront en état d'enseigner les autres, & de répandre ma doctrine parmi les Hommes, après s'être bien instruits eux-mêmes. " Notre Seigneur ajoute, que cela arrivera comme dit l'Ecriture, parce qu'il est fort ordinaire aux Prophètes de comparer à des eaux les graces de Dieu, & sur tout la grace de l'Evangile (m).

* L'Evangéliste remarque ici, que ce que Jésus-Christ venoit de dire, il l'entendoit de l'Esprit que devoient recevoir ceux qui croiroient en lui. Car, ajoute-t-il, le St. Esprit n'avoit pas encore été donné. Ce n'est pas qu'il n'eût été donné aux Saints Hommes qui avoient vécu avant ces tems-là, & qu'en particulier il n'eût inspiré les Saints Prophètes qui avoient été envoyés en divers tems au Peuple Juif. Les Apôtres même en avoient déjà été rendus en quelque forte participans avant la Mort même de leur Maître. Mais c'est qu'il s'en faut beaucoup que cet Esprit Saint eût été donné d'une manière aussi extraordinaire, aussi générale, aussi abondante, ni aussi éclatante, qu'il le fut après l'Ascension de Notre Seigneur. On ne l'avoit pas encore vu se répandre d'une manière si visible, & en même tems sur un si grand nombre de personnes, de tout sexe, de tout âge, & de tout ordre, comme on le vit le jour de la Pentecôte (n). Et c'est alors seulement que devoit s'accomplir à la lettre cette fameuse Prophétie de Joël; (o) Il arrivera aux derniers tems, dit Dieu, que je répandrai de mon Esprit sur toute sorte de Personnes. Vos Fils & vos Filles prophétiseront. Vos Jeunes-gens auront des Visions, & vos Vieillards des Songes. En ce tems-là, dis-je, je répandrai de mon Esprit sur mes Serviteurs & sur mes Servantes; & ils prophétiseront. Et c'est dans ce sens qu'il faut entendre ce que dit St. Jean, que le St. Esprit n'avoit pas encore été donné.

Et pourquoi n'avoit-il pas encore été donné? C'est que Jésus n'avoit pas encore été glorifié; c'est-à-dire, qu'il n'étoit pas encore ressuscité, qu'il n'étoit pas encore monté dans le Ciel, qu'il ne s'étoit pas encore (p) assis à la Droite de Dieu. Dans les vues de Dieu, & selon le plan qu'il s'étoit proposé, cette effusion si abondante des Dons Miraculeux, ce Don extraordinaire du St. Esprit, étoit un privilège réservé pour le tems auquel Jésus-Christ auroit été mis en possession de cette souveraine Autorité qui lui avoit été destinée. Toutes ces Merveilles devoient être une suite de cette gloire qui lui avoit été proposée, & (q) en vue de laquelle il devoit souffrir la Croix. (r) Il est de votre intérêt que je m'en aille, dit-il un jour à ses Apôtres: Car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous: Mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

(u) Act. II.

1-21.

(o) Joël II. 28.

(p) Marc

XVI. 19.

(q) Hébr. XII.

2.

(r) Ci-def-

sous XVI. 7.

REFLE-

* Remarquons-ici que Nôtre Seigneur a prédit plus d'une fois sa Mort, sa Résurrection, son Ascension au Ciel, & sa Séance à la Droite de Dieu. Mais il ne l'a pas toujours fait d'une manière bien claire & bien précise. Il l'a souvent fait d'une manière obscure pour ceux à qui il s'adressoit, & cela par une sorte de prudence & de ménagement; mais toujours pourtant de telle façon que l'événement justifiant ensuite parfaitement la Prophétie, cette même Prophétie ne servoit pas peu à fortifier la Foi des Apôtres & de ses premiers Disciples, & ne doit pas moins fortifier la nôtre, en nous démontrant d'une manière invincible que tout ce qui est arrivé à ce Divin Sauveur lui est arrivé (a) par la Volonté déterminée de Dieu, & selon sa Présience.

(a) Act. II. 23.

Heureux le Peuple Juif, si profitant de l'avertissement de Jésus-Christ, lorsqu'il leur déclare qu'il n'est plus que pour un peu de tems avec eux, il avoit été assez sage pour aller à lui, & profiter de ses salutaires Instructions! Heureux aussi nous-mêmes, si, loin d'imiter leur obstination & leur endurcissement, nous nous hâtons de mettre à profit les lumières, les secours & les graces, que Dieu nous accorde par un effet de son infinie Bonté; puisqu'il ne nous les accorde peut-être plus que pour un peu de tems! C'est pourquoi, (b) pendant que nous avons la lumière, croyons & marchons dans la lumière, de peur que les ténèbres ne nous surprennent. Faisons en sorte que nous puissions dire, avec le Psalmiste; (c) Comme le Cerf soupire après les eaux courantes, ainsi nos Ames soupirent après Toi, ô Dieu. Nos Ames sont altérées de Dieu: Elles ont soif du Dieu vivant. Quand irons-nous nous présenter devant lui?

(b) Ci-dessous XII. 35.

(c) Psau.

XLII. 2. 3.

* VERSETS

37. 38.

(d) Matth. V.

6.

(e) Psau.

LXXIII. 25.

(f) Jérém.

XVII. 13.

(g) Jérém.

II. 13.

* VERSET

39.

(b) Psau.

CXIX. 18.

(i) Ibid.

V. 37. 36.

(k) Psau.

LXXXVI. 11.

(l) Rom.

VIII. 14.

(m) Psau.

CXIX. 35.

(n) Rom.

VIII. 13.

(o) Ephés.

III. 16.

(p) II. Thess.

II. 17.

(q) II. Cor.

III. 18.

* Nous devons d'autant plus le faire, qu'il n'y a que lui, qui par l'Evangile de son Divin Fils puisse (d) rassasier ceux qui sont véritablement affamés & altérés, de la Justice. Il n'y a que lui qui puisse remplir nos désirs en toutes manières. Disons-lui donc, de même qu'à son Fils bien-aimé; (e) Quel autre Dieu, quel autre Sauveur, aurions-nous dans le Ciel? Il n'y a rien sur la Terre, que nous voulions t'associer. --- Car certainement ceux qui s'éloignent de Toi périront: Tu extermineras tous ceux qui te sont infidèles. Mais pour nous, il nous sera avantageux de nous être approchés de Dieu, & de son Divin Fils. (f) Ne délaissions point la source des eaux vives, savoir l'Eternel, (g) pour nous creuser des citernes, même des citernes crevassées, qui ne peuvent retenir de l'eau.

* Mais pour cet effet, supplions-le de nous accorder une mesure abondante de son St. & Divin Esprit, afin que ce même Esprit (b) ouvre nos yeux; qu'il les éclaire; qu'il les (i) détourne de la vanité; qu'il incline notre cœur à ses Témoignages; qu'il (k) le range parfaitement à craindre son Nom; qu'il (l) nous conduise, & nous (m) fasse marcher dans les sentiers de ses Commandemens; & que (n) faisant mourir les œuvres de la Chair, il nous (o) fortifie, & (p) nous donne de plus en plus la force de parler & d'agir toujours bien; en sorte que nous soyons (q) transformés à l'image du Seigneur. Heureux, & mille

CHAP. VII. fois heureux, si cet Esprit Saint (r) nous consolant, si (s) nous aidant dans nos
V. 40-44. faiblesses, si nous remplissant de (t) constance, de patience, de joye (u), de paix,

(r) IL Theff. (x) d'espérance, par (y) l'Amour de Dieu qu'il répand dans nos Cœurs, il (z) rend
II. 17. en même tems témoignage à notre esprit, que nous sommes Enfans de Dieu, & par

(s) Rom VIII. conséquent Héritiers; Héritiers, dis-je, de Dieu, & Cohéritiers de Jésus-Christ!

(t) Coloss. I. 26. S. V. Le Discours que Jésus vient de faire, fait beaucoup d'impression
II. 11. sur les assistans. V. 40-44.

(u) Rom. VIII. 40 Plusieurs donc d'entre le Peuple, écoutant ces paroles,
17. XIV. 13. disoient; Cet homme est assurément le Prophète. 41 Quel-
I. Theff. I. 6. ques autres disoient; C'est le Christ. D'autres disoient; Mais
(x) Rom. le Christ viendra-t-il de Galilée? 42 l'Ecriture ne dit elle pas
XIV. 13. que le Christ sortira de la Race de David, & du Bourg de
(y) Rom. V. Bethléhem, d'où étoit David? 43 Le Peuple étoit ainsi par-
5. tagé sur son sujet. 44 Quelques-uns même vouloient l'arrê-
(z) Rom. ter, mais personne ne mit la main sur lui.
VIII. 16. 17.

ECLAIRCISSEMENTS.

VERSET 40. **P**lusieurs d'entre le Peuple écoutant ces paroles que Nôtre Seigneur venoit de prononcer, furent frappez de respect & d'admiration par l'air d'autorité & de majesté avec lequel il parloit, bien que d'ailleurs ils n'en comprissent pas bien tout le sens. C'est pourquoi, considérans d'un autre côté ce grand nombre de Prodiges & de Miracles qu'il faisoit, ils disoient; „ Cet homme est assurément le Prophète par ex-

(a) Deut. „ cellence, que Moïse a prédit en ces termes; (a) L'Eternel votre Dieu
XVIII. 15. „ vous suscitera un Prophète d'entre vos Frères tel que Moi. Vous l'écouteriez. Ou

(b) Malach. „ bien il est celui dont Malachie a parlé, quand il a dit de la part de
IV. 5. 6. „ Dieu; (b) Voici je m'en vais vous envoyer Elie le Prophète, avant que le grand

Voyez sur „ & redoutable Jour arrive. Il convertira le cœur des Pères envers les Enfans, &
Marth. XVI. „ le cœur des Enfans envers leurs Pères; de peur que je ne vienne, & ne frappe la

13-19. XVII. „ Terre à la façon de l'interdit. Et c'est le même qu'Isaïe a désigné par (c)
10-13. „ la Voix de celui qui crie au Désert; Préparez le chemin de l'Eternel; Dressez par-

(c) Isaïe XL. „ mi les landes les sentiers à notre Dieu. „

* VERSETS 3. „ Mais quelques autres disoient; „ Non: Mais c'est le Christ, le Messie lui-
41. 42. „ même. Car (d) quand le Christ viendra, fera-t-il de plus grands

(d) Ci-dessus „ Miracles que ceux qu'a fait cet homme, & dont personne ne peut
V. 31. „ contester la vérité. „

D'autres au contraire objectoient, & disoient; Mais le Christ viendra-t-il de Galilée? Et s'imaginans que Jésus-Christ étoit né à Nazareth parce qu'il y avoit été élevé, & y avoit passé la plus grande partie de sa vie, ils

ils ajoutoient ; » *L'Ecriture ne dit-elle pas que le Christ sortira (e) de la Race* CHAP. VII.
de David, & du Bourg (f) de Bethléhem, (g) d'où étoit David ? V. 40-44.

* *Le Peuple étoit ainsi vivement partagé sur son sujet, parce que les uns, frappés de la force de les Discours, & faisant attention au nombre & à la grandeur des Miracles qu'il opéroit, ne pouvoient s'empêcher de le regarder comme le Messie, ou du moins comme ce grand Prophète qui avoit été annoncé par les anciens Oracles : au lieu que les autres, ne consultant que leurs préjugés, ne daignoient pas s'informer, comme ils auroient pu & dû le faire, de son extraction & de son lieu de naissance ; par où ils auroient pu aisément se convaincre de ce qu'il étoit.* (e) Les Juifs se fondoient sur Isaïe XI. 1. & entendoient du Messie la Prophétie qui avoit été faite à David, II. Sam. VII. 12. 13. Psau. CXXXII. 11.

* Dans ce partage d'opinions où l'on étoit, il y en eut quelques-uns même, qui s'en laissant imposer par les Principaux Sacrificateurs & par les Pharisiens, le regardoient comme un Séducteur, & qui en conséquence de cela vouloient l'arrêter. Mais personne ne mit la main sur lui ; pas même les Huissiers qui avoient été appostez pour se saisir de lui. (f) Michée V. 2. Voyez sur Matth. II. 5 (g) I. Sam. XVI. 1. XVII. 12.

REFLEXIONS.

* **N**ous apprenons ici qu'il y a toujours eu, & qu'il y aura toujours, quelque diversité d'opinions dans l'Eglise, par la diversité des lumières & des connoissances. Cependant cette même diversité ne doit pas nous ébranler. C'est à chacun de nous à examiner les choses le mieux que nous pouvons, & ensuite à nous déterminer. (a) Il faut qu'il y ait même des Schismes, dit St. Paul, afin que l'on découvre ceux qui sont dignes d'être approuvez. C'est pourquoi il recommande (b) d'examiner toutes choses, & de retenir ce qui est bon. (c) Mes bien aimez, dit St. Jean, n'ajoutez pas foi à toute sorte d'Esprits : Examinez les Esprits, pour savoir s'ils viennent de Dieu. Et Jésus-Christ lui-même ; (d) Gardez-vous, dit-il, des faux Prophetes. Ils viennent à vous déguisez en Brebis : Mais au dedans ce sont des Loups ravissans. Vous les reconnoîtrez à leurs fruits. (a) I. Cor. XI. 19. (b) I. Thess. V. 21. (c) I. Jean IV. 1. (d) Matth. VII. 15. 16.

Mais pour cela soyons toujours en garde contre les Préjugés de la Naissance & de l'Education que nous avons reçue. Ne nous en rapportons aveuglement à l'autorité & aux décisions de ce qui-que-ce soit. Examinons les choses en elles-mêmes, & apportons à cet examen un cœur droit, honnête, & bon. Sans cela nous courons risque de juger selon les apparences, & non pas selon la Justice. (e) Ci-dessus V. 24.

S. VI. Les Huissiers se retirent, sans avoir arrêté Jésus. 45. 46. Les Pharisiens en sont irrités, & reçoivent mal la remontrance que Nicodème leur fait à ce sujet. V. 47-53.

* Les Huissiers donc retournèrent aux Principaux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui leur demandèrent pourquoi ils ne

CHAP. VII.
v. 45-53.

ne l'avoient point amené? ⁴⁶ Ils leur répondirent; Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là. ⁴⁷ Les Pharisiens leur repliquèrent; Vous seriez-vous aussi laissé séduire? ⁴⁸ Est-ce que quelqu'un des Magistrats, ou des Pharisiens, a crû en lui? ⁴⁹ Mais pour cette Populace, qui n'entend point la Loi, elle est exécration. ⁵⁰ Sur cela, Nicodème, l'un d'entr'eux, & le même qui étoit venu trouver Jésus la nuit, leur dit; ⁵¹ Nôtre Loi condamne-t-elle un homme sans l'avoir oui auparavant, & sans s'être informé de ses actions? ⁵² Ils lui repartirent; Etes-vous aussi Galiléen? Informez-vous, & vous verrez qu'il n'est jamais sorti de Prophète de Galilée. ⁵³ Et chacun s'en retourna chez-soi.

ECLAIRCISSEMENTS.

* VERSET *
45.

L Es Huissiers donc, qui avoient été envoyez pour se saisir de Jésus, n'ayant pas exécuté leur commission, retournèrent aux Principaux Sacrificateurs & aux Pharisiens, qui leur demandèrent avec indignation pourquoi ils ne l'avoient point amené, suivant l'ordre exprès qu'ils en avoient.

* VERSET *
46.

* Les Huissiers ne leur répondirent pas qu'ils eussent appréhendé le Peuple prévenu en sa faveur; mais ils dirent que jamais homme n'avoit parlé comme cet homme-là, avec tant de grace, tant de force, tant de majesté, ni d'une manière aussi touchante & aussi persuasive, & que par cette raison ils n'avoient pû se résoudre à mettre les mains sur lui.

* VERSETS
47-49.

* Les Pharisiens, piquez sans doute du témoignage qu'ils rendoient à Jésus, bien plus que de l'inexécution de leurs ordres, leur repliquèrent; „ Vous seriez-vous donc aussi laissé séduire par cet Imposteur? Quoi! Vous „ aimez mieux prendre le parti d'un Fourbe, ou d'une Troupe ignorante, que de vous en rapporter à nous, qui sommes vos Maîtres „ & vos Docteurs? Est-ce que quelqu'un des Magistrats, gens distinguez par „ leur rang & leur autorité, ou quelqu'un des Pharisiens & des Docteurs „ de la Loi, gens extrêmement éclairez, & qui doivent servir de Régle & de Modèle; Est-ce, dis-je, que quelqu'un d'eux a crû en lui? „ Mais pour cette Populace, qui n'entend point la Loi, est-il étonnant qu'elle se „ laisse si aisément séduire? C'est pourquoi elle est exécration devant Dieu. “

* VERSETS
50. 51.
(a) Voyez
ci-dessus III.
1. 2.

* Sur cela, Nicodème, l'un d'entr'eux (car c'étoit (a) un homme du premier rang parmi les Juifs), & le même qui étoit venu trouver Jésus, la nuit; Nicodème, dis-je, bien qu'il regardât Jésus comme un grand Prophète, on peut-être même comme le Messie, n'osa pas néanmoins se déclarer ouverte-

ouvertement en faveur de Jésus. Mais il leur dit : » Nôtre Loi, pour laquelle vous faites paroître tant de zèle, permet-elle donc de condamner un homme sans l'avoir ouï auparavant, & sans s'être informé avec soin de ses actions ? seroit-ce le moyen de (b) juger droitement, & sans égard à l'apparence de la Personne ? Ne nous ordonne-t-elle pas au contraire (c) d'écouter le Petit comme le Grand, & de (d) nous informer exactement si ce qu'on dit d'un Accusé est véritable & certain ? Mais pour cela ne faut-il pas nécessairement l'entendre lui-même dans ses raisons de Défense ? «

CHAP. VII.
V. 45-53.

(b) Deut. I.
16. 17.

(c) Ibid.,

(d) Deut.
XVII. 4.

* Rien de plus sensé qu'une telle Réflexion. Elle étoit sans réplique. * VERSET
C'est pourquoi, sans entreprendre de la refuter, il lui repartirent, en fureur ; » Etes-vous aussi Galiléen ? Vous qui êtes Docteur de la Loi, & Membre de ce Grand-Conseil, auriez-vous eu la foiblesse de vous laisser séduire par cette Troupe grossière, crédule, & ignorante, de Galiléens, qui regardent Jésus, leur Compatriote, comme un grand Prophète ? Informez-vous tant qu'il vous plaira, & vous verrez sûrement qu'il n'est jamais sorti de Prophète de Galilée.

52.

* Après toutes ces alterations, l'Assemblée se sépara, & chacun s'en retourna chez soi, sans qu'on eût rien conclu, parce que (e) l'heure de Jésus, c'est-à-dire, l'heure marquée par son Père pour ses Souffrances & pour sa Mort, n'étoit pas encore venue.

* VERSET

53.
(e) Ci-dessus
V. 30.

REFLEXIONS.

* **D**Eplorons-ici l'étrange fureur dont les Principaux Sacrificateurs, les Sénateurs, & les Pharisiens, étoient animés contre la personne de Nôtre Seigneur, tandis que le Peuple, moins prévenu, & les Huissiers même, qui par leur profession étoient d'un caractère dur & peu susceptible d'Equité & de Compassion, ne peuvent s'empêcher de lui rendre hommage, à l'ouïe de ses Discours & à la vue de ses Miracles. C'est ainsi que souvent les personnes constituées en Dignité, & qui par leur état devoient protéger & favoriser la Vérité & la Vertu, la persécutent au contraire cruellement, & ne négligent rien pour faire périr ceux qui la professent.

* VERSETS
45. 46.

* Cette fureur des Principaux de la Nation paroît visiblement dans l'objection qu'ils font aux Huissiers. Est-ce, disent-ils, que quelqu'un des Magistrats, ou des Pharisiens, a cru en lui ? Pitoyable raisonnement, s'il en fut jamais ! » Les Savans dans la Loi n'ont pas cru en Jésus-Christ. » donc il n'est pas le Messie. « Pour conclure de la sorte, il faudroit pouvoir dire ; » Les Savans dans la Loi ont examiné mûrement, » sans passion, & sans préjugé, la Conduite, les Miracles, & la Doctrine, de Jésus-Christ : Et ils ne l'ont pu approuver, parce qu'ils ont trouvé du dérèglement dans sa Conduite, de l'erreur dans sa Doctrine, & de l'illusion dans ses Miracles. « Mais où est l'Homme

* VERSETS
47. & 48.

CHAP. VII.
v. 45-53.

de Bon-sens qui osât parler de cette manière au sujet de Jésus-Christ ? De même, pour pouvoir s'en remettre aux décisions des personnes préposées dans l'Eglise, il faudroit pouvoir s'assurer que l'esprit de Parti, les Passions, les Préjugés, l'Intérêt, n'y entrent jamais pour rien. Or le plus souvent il s'en faut beaucoup qu'on puisse en juger de cette manière.

* VERSET

49.

* Mais pour cette Populace, qui n'entend point la Loi, elle est exécration, disent les Pharisiens. Quel orgueil ! Comme si, pour n'avoir pas étudié à fonds les Ecrits & les Traditions de leurs Docteurs, un homme du commun n'avoit pas pû juger sûrement qu'une Doctrine pure & sainte, soutenue par des Mœurs parfaitement innocentes & par des Miracles sans nombre & bien avérés, venoit de Dieu : Comme si encore les Richesses, les Titres, & les Dignitez, étoient une preuve sûre & infaillible que ceux qui les possèdent n'enseignent, & ne peuvent enseigner, que la Vérité : Comme si enfin il ne pouvoit pas arriver que (a)

(a) I. Cor. I.

27-29.

Dieu choisit les choses folles du Monde pour confondre les sages, les choses foibles pour confondre les fortes ; les choses les plus viles & les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour détruire celles qui sont, afin que personne ne se glorifie devant Dieu. L'Objection que les Pharisiens font ici aux Huissiers, est précisément la même qu'un certain Clergé a fait, & fait encore aujourd'hui, à ceux qui, pour ne pas trahir la Vérité, & pour suivre les mouvemens de leur Conscience, ne croient pas pouvoir adhérer à son Culte, & demeurer avec eux dans la même Communion.

* VERSETS

50-52.

* Cette fureur & cet acharnement des Principaux Sacrificateurs & des Pharisiens contre Jésus-Christ, ne paroissent pas moins dans la Réponse qu'ils font à Nicodème. Ils ne peuvent répondre à la sage représentation qu'il leur fait. C'est pourquoi ils en viennent aux invectives. Etes-vous aussi Galiléen ? lui dirent-ils. Informez-vous, & vous verrez qu'il n'est jamais sorti de Prophète de Galilée ? Ont-ils donc oublié que le Prophète Jonas étoit

(b) Voyez II.

Rois XIV. 25.

comparé

avec Josué

XIX. 13.

Voyez aussi

Mr. Réland,

Palæst. Sacr.

Tom. II. pag.

786.

* VERSET

53.

(c) Prov. XXI.

30.

de Galilée (b) ? Et d'ailleurs, quand tout ce qu'ils prétendent seroit vrai, je veux dire qu'il ne pourroit sortir aucun Prophète de Galilée ; s'ensuivroit-il que Jésus fût un Séducteur ? Car ont-ils bien examiné son origine ? Se sont-ils informés de sa Famille, & du Lieu de sa naissance ? Rien de tout cela. Mais ils décident, ils condamnent, ils poursuivent & maltraitent, le plus qu'ils peuvent. Y a-t-il jamais eu de passion plus vive & plus marquée ?

* Mais à quoi aboutit-elle, cette passion ? A rien, pour le coup, parce que le tems marqué par la Providence n'étoit pas encore venu : Ce qui fait bien voir (c) qu'il n'y a ni Sagesse, ni Conseil, ni Intelligence, pour faire tête à l'Eternel ; & que par conséquent il ne sauroit arriver aucun mal à ses Enfans que dans le tems & autant qu'il trouve à propos de le permettre.